

LA FAMILLE DU LAUDATO SI'

Accueillir et protéger la vie

Dans l'encyclique « Laudato si », le Pape François nous parle de la famille, comme d'un lieu où la vie, don de Dieu, peut être **accueillie de manière adéquate et protégée** contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée et peut **se développer selon** les exigences d'une croissance humaine authentique.

Berceau de la culture de la vie

Contre la **culture du gaspillage**, ainsi appelée, de la mort, la famille est le berceau de la culture de la vie. C'est dans la famille que *« se cultivent les premières habitudes d'amour et de soin de la vie, telles que l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect de l'écosystème local et la protection de toutes les créatures. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déploient les différents aspects intimement liés les uns aux autres, de la maturation personnelle »*.

Les gestes qui aident à grandir

C'est précisément dans la famille que *« nous apprenons à demander la permission sans arrogance, à dire 'merci' comme l'expression d'appréciation sincère pour les choses que nous recevons, à dominer l'agressivité ou la cupidité et à demander pardon quand nous faisons quelque chose de mal. Ces **petits gestes** de courtoisie sincère aident à construire une culture de la vie partagée et du respect de tout ce qui nous entoure. »* LS 213)

Le monde que nous voulons laisser à nos enfants

L'invitation à une « **conversion écologique** » adressée à tous, à nous les familles en particulier, renvoie à la nécessité d'une conversion intérieure du cœur qui se traduit par un engagement convaincu et concret en faveur de la création.

L'écologie est un lieu de témoignage de notre foi, contre les nouvelles idoles qui séduisent, éblouissent, détruisent l'homme moderne et l'environnement dans lequel il vit.

Notre « maison commune »

Cependant, nous portons souvent peu d'attention à notre « **maison commune** », à une **sœur** avec qui nous partageons notre existence ... à une **bonne mère** qui nous accueille » (LS n.1) ; maison, sœur, mère : il est significatif que ce soient toutes des métaphores tirées de la vie familiale.

Une « révolution culturelle »

Le Pape nous confronte à l'urgence de procéder à une **révolution culturelle** courageuse pour contrer cette société de consommation vorace, qui oublie que la vie vient de la terre qui nous nourrit, de la nature qui nous donne la beauté de la création. Une révolution qui sera pleinement accomplie par nos enfants si, en tant

que pères et mères, nous savons comment les guider et les soutenir dans ce cheminement.

Construire des processus de changement

Le monde a faim d'avenir et nous, en tant que familles et parents chrétiens, nous sommes appelés à participer à la construction **du processus de guérison, d'assainissement et de renaissance** ; à une véritable conversion écologique, générée par un cœur disponible qui aime, par le respect de la justice et par la responsabilité envers les plus petits. Les yeux des enfants pauvres, ceux des migrants, des réfugiés climatiques ou des enfants sujets à des actes de guerre interpellent nos consciences. Leurs regards s'inscrivent dans nos cœurs.

Conjuguer équité et durabilité

On ne peut plus parler de justice sans tenir compte de **la durabilité** et la seule façon de combiner équité et durabilité est que les riches se convertissent à **la sobriété**, c'est-à-dire à un mode de vie, plus économe, plus propre, plus lent, plus respectueux des cycles naturels. C'est un autre défi à relever sur le plan de l'éducation.

Une « citoyenneté écologique » pour contrer les mauvaises habitudes

C'est un chemin qui peut paraître fatigant car il se heurte aux **habitudes établies** et aux rythmes trépidants de la vie. Dans ce chemin à entreprendre **calmement et progressivement**, il sera important de **soutenir chaque famille** afin qu'elle apprenne à reconnaître le monde comme un don (n.220), afin qu'elle puisse grandir dans la conscience de ses responsabilités et acquérir **un mode de vie** de plus en plus écologiquement durable et solidaire, et ce, même à contre-courant (n. 211).

Pour conclure

Notre pèlerinage vers Maïn se termine ici. La dixième rencontre mondiale des familles nous attend. Nous vous laissons avec deux dernières phrases et notre salut fraternel. Merci à vous tous!

« Ne poursuivez pas seulement les plaisirs et les divertissements, les illusions et les moments dorés vécus et jetés. Au lieu de cela, cherchez, dans la normalité, le bonheur inhérent aux relations entre les humains et entre eux et la nature. »

Rainer Maria Rilke